



Du *Reductorium* au *Repertorium morale*. La méthode de Pierre Bersuire

Sophie Delmas

Abstract:

Le bénédictin Pierre Bersuire (1300-1362) est actif à Avignon dans les années 1340. Il a laissé une œuvre très volumineuse, notamment le *Reductorium morale*, le *Repertorium morale*, une traduction de Tite-Live. Cette contribution étudie la méthode de Bersuire : comme le montre l'étude des paratextes (pris au sens large, selon Gérard Genette, de tout élément entourant et prolongeant le texte) et de la structure des chapitres, il a d'abord sélectionné des matériaux bibliques dans le livre XVI du *Reductorium* (qui porte sur toute la Bible), puis les a réagencés afin de mettre au point son recueil de distinctions, le *Repertorium morale*. Cette méthode semble avoir concerné les autres livres du *Reductorium*, notamment l'*Ovidius moralizatus*.

Parole chiave: ordre bénédictin; recueils de Distinctions; prédication; exégèse

The Benedictine monk Pierre Bersuire (1300–1362) was active in Avignon in the 1340s. He wrote an important work, notably the *Reductorium morale*, the *Repertorium morale*, and a translation of Livy. This contribution studies Bersuire's exegetical method: as shown by the study of the paratexts and the structure of the chapters, he first selected biblical material from Book XVI of the *Reductorium* (which covers the whole Bible), then reorganised it to develop his collection of distinctions, the *Repertorium morale*. This method seems to have been used in other books of the *Reductorium*, notably the *Moralised Ovid*.

Keywords: Benedictine Order; collection of distinctions; preaching; exegesis

ISSN 2533-2325

doi: <https://doi.org/10.60923/issn.2533-2325/22370>

Du *Reductorium* au *Repertorium morale*

La méthode de Pierre Bersuire

Sophie Delmas

*Laboravi igitur primo et ante omnia Biblie textum studendo, ut sic sine concordantiis allegare scirem, figuras, auctoritates et historias diligentissime consignando*¹.

« J'ai travaillé d'abord et avant tout en étudiant le texte de la Bible, afin de savoir faire des rapprochements sans concordances, en retenant le plus scrupuleusement possible les figures, les autorités et les histoires. » C'est en ces termes que Pierre Bersuire évoque son travail sur la Bible qui est à la source d'un vaste volume de distinctions, le *Repertorium morale*.

La vie et la carrière de Pierre Bersuire sont relativement bien connues grâce à l'ancienne, mais riche notice que lui ont consacrée Charles Samaran et Jacques Monfrin dans *l'Histoire Littéraire de la France*, récemment actualisée par Pablo Piqueras Yagüe². Pierre Bersuire est né vers 1300 à Saint-Pierre-du-Chemin en Vendée. Il passe probablement sa jeunesse dans le Poitou. Il fait d'abord profession chez les franciscains avant de passer chez les bénédictins : il obtient en effet de son supérieur l'autorisation de quitter les frères mineurs pour rentrer chez les bénédictins à la suite de sa rencontre à Avignon avec le frère Jean, abbé du monastère de San Salvador de la Torre (diocèse de Tuy). Ce changement d'ordre religieux est ratifié en 1332 par le pape Jean XXII. Des années 1320 aux années 1340 environ, Pierre Bersuire est actif à Avignon où il bénéficie de soutiens à la Curie, de la part de Jean XXII d'abord, puis de ses successeurs, Benoît XII et Clément VI. Il y obtient notamment de nombreux bénéfices. Il est aussi protégé par le cardinal Pierre des Prés. Ce dernier possède une riche bibliothèque qu'il met à la disposition de Pierre Bersuire. Avignon se révèle être également l'endroit idéal pour la formation littéraire : Pierre Bersuire a accès aux livres de la bibliothèque pontificale, mais y rencontre des savants et des humanistes, à commencer par Pétrarque.³ Pierre Bersuire quitte la cité pontificale en 1349, peut-être en raison des dangers croissants de la Peste noire. Il est ensuite à Paris entre 1350 et sa mort, située vers 1362.

Les œuvres de Pierre Bersuire sont nombreuses et de grande ampleur. Elles ont été conçues pour former un tout. Dans la lettre-dédicace adressée à son protecteur le cardinal Pierre des Prés, Pierre Bersuire en mentionne trois : le *Reductorium*, le *Repertorium* puis le *Breviarium*.⁴ Cependant, en 1359, dans la postface du *Reductorium*, intitulée *Collatio pro fine operis*, Bersuire explique que son entreprise littéraire comprend finalement cinq grandes parties, puisque s'y ajoutent sa traduction de Tite-Live, réalisée à la demande du roi Jean

¹ Hexter, "The Allegari of Pierre Bersuire", 72.

² Samaran et Monfrin, « Pierre Bersuire », 258-450 et plus récemment Piqueras Yagüe, *El Ovidius moralizatus* 26-29 et *Editio princeps*, 23-30.

³ Samaran et Monfrin, « Pierre Bersuire », 258-450. Tesnière, « Pierre Bersuire, un encyclopédiste », 7-24 ; Tesnière, « Pierre Bersuire », 1161-1162. Rivers, "Another look at the career", 92-100.

⁴ *Tres autem iste propagines tres sunt libri seu tres laborum meorum particule tibi uel nunc uel alias propinande, scilicet morale reductorium, morale repertorium que duo iam tibi in presenti expono, et consequenter morale directorium, quod si uita comes fuerit offerre tue maiestati propono.* Engels, « La lettre-dédicace », 70-71.

le Bon, ainsi qu'une cosmographie qui ne nous est pas parvenue.⁵ Pierre Bersuire est un personnage d'autant plus attachant qu'il parle souvent de lui et de son travail dans ses écrits, notamment dans les nombreux paratextes qu'il a laissés : la lettre dédicace à son protecteur Pierre des Près⁶, le prologue général du *Reductorium morale*, édité à ce jour de façon incomplète⁷ et le prologue propre au *Repertorium morale* qui, à ma connaissance, est complètement inédit⁸. Plus tard, Pierre Bersuire a ajouté un autre texte, très peu exploité malgré sa richesse, la *Collatio pro fine operis*.⁹ Ce document, attesté dans une dizaine de manuscrits, correspond à une sorte de postface, écrite à la fin de sa vie, en 1359.

L'étude de l'ensemble de ces écrits est cependant peu aisée. D'une part parce que les éditions critiques de ces œuvres volumineuses sont rares et souvent partielles, à l'instar du livre XV.¹⁰ D'autre part, la tradition manuscrite reste mal connue et difficile à clarifier du fait que Bersuire reprenait et modifiait continuellement son travail.

Au sein de cet ensemble, j'ai choisi de me concentrer sur la Bible qui est le point de départ de deux œuvres.¹¹ Elle est d'abord essentielle dans le *Reductorium*, puisque le but affiché de cette œuvre est de « réduire », c'est-à-dire de ramener toute chose à son interprétation morale, autrement dit de donner des moralisations aux prédicateurs à partir des propriétés des choses, des merveilles de la nature, de la lecture d'Ovide et enfin de la Bible. Le *Reductorium* comprenait initialement treize livres, rédigés sans doute entre 1320 et 1341, auxquels ont ensuite été rajoutés les livres XIV à XVI : le livre XV, correspondant à *l'Ovidius moralizatus*, a été largement diffusé (87 manuscrits) et étudié.¹² Le livre XVI qui nous intéresse davantage ici correspond à des moralisations sur l'Écriture et s'intitule dans certains manuscrits *Super totam Bibliam*. La Bible est également au cœur du *Repertorium morale*, lui aussi largement diffusé avec quarante-neuf manuscrits et douze éditions imprimées entre 1489 et 1732.¹³ On peut

⁵ *In illa dico collatione mentionem facio quod labores meos in tres partes solum divido et distinguo, scilicet autem Morale Reductorium, Repertorium et Breviarium. Et tamen constat quod ipsi labores mei jam in quinque partibus inveniriuntur distincti, super quo non moveatur lector, quia pro certo quando predictum prologum compilavi ita proponebam ut dixi, sed postea ad mandatum et instanciam domini Jobannis magnifici Francorum regis Titum Livium, summum et eloquentissimum et obscurissimum omnium ystoriographorum, de illa sua profundissima latinitate in linguam gallicam transtuli, et etiam quamdam orbis terrarum cosmographiam seu mundi mappam, multa superaddendo aliis dudum factis, composui et depinxi.* Van der Bijl, "Berchoriana. La Collatio", 158-159

⁶ Engels, « La lettre-dédicace », 62-72.

⁷ Hexter, "The Allegari of Pierre Bersuire", 73-74.

⁸ Pour les prologues dans les recueils de *Distinctiones*, cf. Delmas, « les prologues », 235-249

⁹ Van der Bijl, "Berchoriana. La Collatio", 149-170.

¹⁰ Berchorius, *Reductorium morale, Liber XV*, iii-xxii; et Engels, « L'édition critique de l'Ovidius moralizatus » 19-24.

¹¹ De fait, cet article est la version remaniée d'une intervention au séminaire de l'Ecole normale supérieure d'Ulm (Paris) intitulé « Pratiques et cultures religieuses au Moyen Âge (XIIe-XVe siècles) » organisé par Marielle Lamy et Olivier Marin en 2023-2024 dont le thème était : « La Bible dans tous ses états ».

¹² Sur *Ovidius moralizatus*, voir en dernier lieu Cerrito, « La forme et figure », 522-529 ; Blume, « Ovid-Lektüren », 261-286 ; Evdokimova, « L'Ovidius moralizatus de Bersuire », 183-206. Meier, „Ovid für die Kanzel“, 303-321 ; Blume and Meier-Staubach, *Petrus Berchorius und der antike Mythos*. Ce livre XV a circulé indépendamment, avec trois rédactions successives, A1, A2 et P, ce qui n'est pas le cas du livre XVI, cf. Piqueras Yagüe, *El "Ovidius moralizatus"* 41.

¹³ Roy, « Pierre Bersuire : une fenêtre allégorique », 397-402. Cet article reprend les chiffres de Samaran, "Pierre Bersuire," 441-443 et 446 (mais Bruno Roy se trompe sans

aujourd'hui en dénombrer au moins 53.¹⁴ L'un d'eux, le recueil BnF, lat. 16787 a par exemple été utilisé par Jacques Legrand, prédicateur du roi Charles VI.¹⁵ Son but est de proposer un répertoire alphabétique moral des termes présents dans la Bible : il s'apparente donc aux recueils de *distinctiones*.

Comment expliquer le lien entre ces deux œuvres bibliques qui en quelque sorte pourraient paraître redondantes ? L'objectif de cette contribution est de démontrer que la méthode de travail de Bersuire a d'abord consisté à choisir et rassembler des matériaux dans le *Reductorium*, à l'intérieur duquel se trouve le livre XVI sur toute la Bible. Puis, dans un second temps, Pierre Bersuire a puisé dans ces matériaux pour mettre au point son recueil de distinctions, le *Repertorium morale*.

Extraire quelques « matériaux » bibliques : le livre XVI du *Reductorium morale* et sa structure

À bien y regarder, un premier indice de ce travail préparatoire se lit dans un passage du prologue de Pierre Bersuire dans lequel il fait le lien entre ses trois principales œuvres :

*Ut et sic primum opus sit sicut lapidicium vel puteus, ad materiam hauriendum, secundum opus sit sicut quoddam edificium, ad exhaustam Materiam collocandum, tertium vero opusculum erit sicut ostium ad dictum edificium subintrandum. Igitur in istis tribus, intendo laborum meorum seriem terminare ut sic opus ingenii mei, quod a tribus anime dependet potentiis, possim ad Trinitatis gloriam ordinare.*¹⁶

« En sorte qu'ainsi la première œuvre soit comme une carrière ou un puits (de mine) pour puiser la matière, que la seconde soit comme un édifice où disposer la matière extraite et que la troisième soit comme une porte pour entrer dans cet édifice ; donc à travers ces trois œuvres, j'ai l'intention d'achever la série de mes travaux, pour qu'ainsi l'œuvre de mon intelligence, qui dépend des trois puissances de l'âme, je puisse l'ordonner à la gloire de la Trinité. »

Cette image des pierres servant à construire un édifice a peu retenu l'attention car elle était considérée comme une métaphore traditionnelle servant à expliquer la construction d'une œuvre. On retrouve du reste une image similaire chez Pierre le Chantre dans le célèbre passage du *Verbum abbreviatum* dans lequel est évoqué le travail du théologien : « L'exercice de l'Écriture sainte consiste en trois choses : la lecture (*lectio*), la dispute (*disputatio*), la prédication (*predicatio*) », puis Pierre le Chantre poursuit en comparant la *lectio* (i.e. l'étude de la Bible) aux fondations de l'édifice, la *disputatio* (i.e. la recherche et la solution des questions théologiques) aux parois, et la *predicatio* au toit qui couronne et couvre le tout.

doute en parlant de 59 manuscrits au lieu de 49). Deux rédactions, dont la seconde date de 1359, semblent avoir circulé, mais leur étude et leur identification est encore à mener

¹⁴ Une recherche dans la base de données en ligne *Bibliographie Annuelle du Moyen Âge Tardif* (<https://about.brepolis.net/bibliographie-du-moyen-age-tardif-bamat/>) m'a permis d'en ajouter sept, plus ou moins complets : Oxford, Merton College 298 (O. 2. 8), fols. 1-373 ; Michaelbeuern, Benediktinerstift, man. cart. 5 (Bd 1), fols. 1ra-339vb ; Michaelbeuern, Benediktinerstift man. cart. 6 (Bd 2), fols. 1ra-386vb ; Michaelbeuern, Benediktinerstift man. cart. 7 (Bd 3), fols. 1ra-386vb ; Michaelbeuern, Benediktinerstift man. cart. 8 (Bd 4), fols. 1ra-370vb ; Mainz, Stadtbibl., I 154, fols. 195-197v [extrait] ; Stuttgart, Württemb. Landesbibl., ascetici HB I. 212, fols. 95ra-130ra [extrait].

¹⁵ Jacques Legrand a abrégé le *Repertorium*, appelé alors *Abbreviatio dictionarii moralis biblici* (dédié à Bernard Punialis, prieur général des Augustins de l'Obédience d'Avignon).

¹⁶ Paris BnF lat. 14276 fol. 2ra. Ce passage est inédit car il a été coupé dans l'édition partielle du prologue proposée par Hexter, "The Allegari of Pierre Bersuire", 70-72.

Mais cette image chez Pierre Bersuire correspond à la réalité de son travail préparatoire. Dans le court prologue du livre XVI, Pierre Bersuire explique qu'il souhaite expliquer les figures et les paraboles de l'Écriture. Pour réaliser ce « petit traité de moralisation », il lui est nécessaire de faire une sélection, de choisir « un petit nombre d'éléments » qui lui permettront de construire son édifice littéraire :

*Dignum mihi visum est unum tractulum de moralisatione aliquarum figurarum Bibliorum huic operi meo inserere, et paucas e multis eligere, et praeter expositiones omnes, quae positae sunt a doctoribus et a glossa aliquam moralem expositionem, ad creatoris laudem et gloriam ordinare.*¹⁷

« Il m'a semblé convenable d'insérer dans mon œuvre un petit traité au sujet de la moralisation de certaines figures de la Bible, d'en choisir un petit nombre dans la multitude et, outre tous les commentaires des docteurs et de la glose, d'organiser une explication morale à la louange et à la gloire du Créateur. »

Le but n'est donc pas de tout retenir, ni de commenter littéralement l'Écriture, bien au contraire. Comme il le dit également un peu plus loin, au début du Livre XXIX sur l'Évangile selon Matthieu, Pierre Bersuire souhaite littéralement « faire transpirer l'écorce » (*insudare corticem*) ce que l'on pourrait traduire moins littéralement par « extraire la sève » des figures et paraboles.¹⁸ Cette image végétale s'inscrit dans un ensemble de métaphores classiques utilisées à propos des différents sens de l'Écriture. Il s'agit toujours de montrer que derrière la rudesse se trouve une substance précieuse, comme le dit par exemple Bernard de Clairvaux : « Comme le miel est caché sous la cire et le noyau sous la coquille, de même sous l'écorce de l'histoire, se trouve la douceur de la moralité et de la sagesse ». ¹⁹

Ainsi, comme le montrent les métaphores de l'exploitation des pierres dans la carrière ou de l'extraction de l'écorce de l'arbre, Pierre Bersuire fait donc un choix, il sélectionne certaines histoires, certaines paraboles qui lui seront utiles pour la suite de son travail. Ajoutons pour terminer qu'il semble faire une distinction au sein de la Bible entre l'Ancien Testament dont il sélectionne des figures, et le Nouveau Testament dont il retient quelques récits : au début de son commentaire du Nouveau Testament, il explique en effet qu'après avoir moralisé des figures vétérotestamentaires, il lui reste à « mettre la main » au Nouveau Testament en sélectionnant des histoires et des paraboles.²⁰

¹⁷ Hexter, "The Allegari of Pierre Bersuire", 73.

¹⁸ *De capitulo sexto et septimo nihil pono, quia quamvis sit ibi mentio de pluribus materiis moralibus, expositio tamen et moralitas de se patet. In sexto enim... Sed quia non est presentis operis omnia verba Salvatoris exponere, cum non possem, sed solum circa aliqualem figurarum et parabolarum corticem insudare, ideo transeo supradicta. Petrus Berchorius, Reductorium morale, livre XVI, Super Mattheum, chapitre IV, 218.*

¹⁹ Bernard de Clairvaux, *Sententiae*, 88 : « Sicut latet mel sub cera et nucleus sub testa, sic, sub cortice historiae, dulcedo moralitatis et sapientiae. » cité par Maréchaux « De l'arbre à l'écorce », 171-211.

²⁰ *Decurso vetero testamento et moralizatis figuris quas de diversis libris extraxi, restat nunc ad historiam evangelicam manum mittere et iuxta morem solitum aliquas historias et parabolas excerptendo, illas scilicet quas possum ad mores hominum applicare. Quamvis enim « non sum dignum corrigiam calciamenti salvatoris solvere » (Mc 1, 7), nec facta aut dicta eius, que in evangelis scribuntur tangere, spero tamen quod ipse, qui se ab emorroissa tangi permisit (Mt 9 20-22), non indignabitur si me peccatore et indignum simplici corde inter publicanos ad se appropinquantem viderit, ut saltem vestimentorum eius fimbriam tangam, et cum ipsam tetigero, salus fiam. Evangelium igitur Matthei primo, Deo opitulante, percurram, deinde ista que in aliis evangelis que a Mattheo posita non fuerunt, suis capitulis superaddam. Petrus Berchorius, Reductorium morale, livre XVI, Super Mattheum, chapitre 1, 215.*

Cette méthode implique donc de retenir certains éléments bibliques, mais d'en écarter d'autres. A maintes reprises, Pierre Bersuire s'en justifie, comme le montrent plusieurs remarques qu'il fait à propos du Deutéronome, des Paralipomènes ou des Evangiles. Ainsi, avant de commencer le livre sur le Deutéronome, il explique qu'il ne fera pas de longs développements sur ce livre biblique pour deux raisons : la première est que la plus grande partie de celui-ci est un récapitulatif de ce qui a été dit avant, la seconde est que ces paroles habituellement ne sont pas « récitées » (c'est-à-dire enseignées, objet d'une *lectio*) de façon littérale.²¹ De même, au début du livre des Paralipomènes, Pierre Bersuire explique que peu d'éléments sont à « réciter » en dehors de ceux qui sont récapitulés dans les livres des Rois.²² Enfin, les quatre Evangiles sont inégalement exploités : le premier seulement est détaillé, Pierre Bersuire se contente d'ajouter quelques commentaires concernant les passages absents dans les autres Evangiles, comme celui des noces de Cana présent seulement dans l'Evangile de Jean.²³

A l'issue de ce travail préliminaire d'extraction, Pierre Bersuire propose, dans ce livre XVI, des chapitres construits de façon rigoureuse.²⁴ Ces chapitres commencent toujours par un résumé du passage biblique à commenter qui atteint facilement deux cents mots. Le texte de l'Écriture n'est jamais cité explicitement et la référence exacte au chapitre biblique est relativement rare. Si celle-ci est indiquée, elle est en général introduite par la formule *Sicut dicitur*, suivie du nom du livre biblique et du chapitre de ce livre. Prenons par exemple le chapitre 2 de la Genèse dont les premiers mots sont : *Sicut dicitur Genesis ii, Dominus a principio paradisum voluptatis in orientali plaga plantaverat etc.*²⁵ La même absence de texte exact ou de référence se lit dans l'*Ovidius moralizatus* où Pierre Bersuire ne renvoie jamais précisément aux vers d'Ovide, mais en propose un résumé.²⁶ Ce résumé oscille dans le cas d'Ovide entre 65 et 135 mots. Il commence par des expressions similaires telles que *Dicit Ovidius, Deinde dicit Ovidius, Postea dicit Ovidius, Consequenter Ovidius narrat* ou tout simplement *Cum*.²⁷

Puis ce résumé est suivi de plusieurs développements spirituels entre lesquels le lecteur est invité à choisir. C'est pourquoi ces développements sont dans la majorité des cas introduits par *vel dic quod*. Prenons à nouveau l'exemple du chapitre 2 de la Genèse dont les interprétations morales débute successivement par : *Paradisus potest significare virginem/Vel dic quod paradisus est ecclesia sancta/Vel dic quod*

²¹ *De historia Deuteronomii pauca pono pro eo quod pro maiori parte non facit nisi que supra sunt recapitulare et pro eo quod communiter non solent verba sua inductive vel litteraliter recitari.* Petrus Berchorius, *Reductorium morale*, livre XVI, Super liber Numerorum, chapitre 26.

²² *Cum in libris Paralipomenon pauca recitabilia, preter illa que in libris regum recapitulantur, nihil de contentis in ipsis cum iam ex sententia quasi cuncta tetigerim, ea moralizare non propono, preter ea pauca que historiae Regum superaddita videntur, que breviter hic expono.* Petrus Berchorius, *Reductorium morale*, livre XVI, Super liber Paralipomenon, chapitre 1.

²³ Par exemple au début du livre XXXII, le début de l'Evangile de Jean : *Iohannes evangelista quod post alios evangelistas subscripsit evangelium aliquod superaddit de factis et operibus salvatoris que alii omiserunt. De istis breviter aliqua ponam et huic operi meo secundum capitula quibus sunt, interseram et adiungam.* Petrus Berchorius, *Reductorium morale*, livre XVI, Super Ioannem, chapitre 1.

²⁴ Notons que la structure des chapitres du livre XVI est similaire à celle de l'*Ovidius moralizatus* (qui correspond au livre précédent, le livre XV). Hexter, "The Allegari of Pierre Bersuire", 62.

²⁵ Petrus Berchorius, *Reductorium morale*, livre XVI, Super Genesim, chapitre 2.

²⁶ Kretschmer, « Quelques observations », 83-101

²⁷ Hexter, "The Allegari of Pierre Bersuire", 57.

paradisus est conscientia.²⁸ Cependant, d'autres expressions peuvent être relevées comme : *vel si vis allega contra loquacitatem mulierum*²⁹, *vel si vis dic quod*.³⁰ Là encore, des expressions similaires sont utilisées pour introduire les moralisations des Métamorphoses d'Ovide comme le soulignait encore récemment dans un de ses articles Marek Kretschmer : « C'est pourquoi Bersuire indique explicitement ses interprétations par des phrases comme *fabula potest exponi litteraliter/naturaliter/historialiter/spiritualiter, /dic/dico litteraliter/realiter/allegorice/mistice quod, litteralis autem ratio est quia, ista fabula potest historialiter allegari* ». ³¹ Le verbe *allegari* est particulièrement apprécié par Pierre Bersuire dans la mesure où il lui permet littéralement de « relier » entre elles les différentes possibilités d'explication : il est utilisé pas moins de 11 fois dans seul le chapitre 14 de la Genèse.³²

Les interprétations proposées, qui s'attachent souvent à des figures, s'appuient fréquemment sur la typologie biblique qui permet des rapprochements entre des figures de l'Ancien et du Nouveau Testament. On retrouve par exemple l'association classique entre Joseph et le Christ : *Talis Joseph est Christus* ou encore *Dico igitur quid Ioseph, id est Christus, quamvis hodie sit a fratribus id est a fidelibus absconditus et ignotus, ipsos tamen invicem diligit et cognoscit*, explique par exemple Pierre Bersuire à propos de l'arrivée des frères de Joseph en Égypte.³³ De même, dans *l'Ovidius*, Bersuire s'inspire de la typologie biblique en associant un personnage ovidien à un personnage biblique, ou en juxtaposant une fable ovidienne et un récit biblique : par exemple, Daphné représente la Vierge.³⁴

Enfin, on trouve ensuite souvent des développements sur la société, l'Église et ses membres ou sur les rois, les princes, leurs conseillers et leur administration. Plusieurs exemples historiques sont à relever et seraient à étudier.³⁵ Ainsi, à propos de I Maccabées 9, Pierre Bersuire loue la persévérance des chefs militaires qui ne doivent pas fuir le danger, mais au contraire affronter la mort si nécessaire. Il donne alors l'exemple de Léonidas, mais aussi du roi de France Saint Louis combattant les Sarrasins : alors que la crue menaçait et que la pression des ennemis se faisait plus dangereuse, il refusa de fuir car cela était contraire à l'honneur des rois de France.³⁶

Cette analyse du livre XVI du *Reductorium morale* permet de comprendre que Pierre Bersuire a fait une sélection de certains passages de la Bible, notamment des figures bibliques dans l'Ancien Testament et des paraboles dans le Nouveau Testament : il les a résumés, puis a proposé pour chacune plusieurs interprétations

²⁸ Petrus Berchorius, *Reductorium morale*, livre XVI, Super Genesim, chapitre 2.

²⁹ Petrus Berchorius, *Reductorium morale*, livre XVI, Super Genesim, chapitre 3.

³⁰ Petrus Berchorius, *Reductorium morale*, livre XVI, Super Genesim, chapitre 4.

³¹ Kretschmer, « L'Ovidius moralizatus' de Pierre Bersuire », 228.

³² Petrus Berchorius, *Reductorium morale*, livre XVI, Super Genesim, chapitre 14.

³³ Petrus Berchorius, *Reductorium morale*, livre XVI, Super Genesim, chapitre 29.

³⁴ *Vel dic quid ista est beata Virgo que Deo patri suo virginitatem voverat*. Van Der Bijl, "Petrus Berchorius, *Reductorium*", 32.

³⁵ J'étudierai prochainement ces exemples historiques à l'occasion du colloque « Les usages du récit historique dans la prédication médiévale (XIIe - XVe siècle) » prévu à Nanterre en octobre 2025, organisé par Cécile Barluet et François Wallerich.

³⁶ *Exemplum etiam beati Lodovici regis Francorum qui in Aegypto contra Saracenos existens, quamquam periculum sibi et exercitui suo propter aquarum inundationem et hostium preventionem imminere videret, fugere tamen noluit, immo cuidam militi fugam capitenti respondit* : « Absit, inquit, Gallie, ut reges Francie terga vertant fides inimicis. Petrus Berchorius, *Reductorium morale*, livre XVI, Super lib. Primum Machaboerum, chapitre 29.

morales. Ce travail est en réalité un travail préliminaire qui va lui servir à élaborer le *Repertorium morale*.

Assembler les matériaux bibliques : le *Repertorium morale*

De fait, Pierre Bersuire a réagencé les matériaux bibliques du livre XVI du *Reductorium* dans le *Repertorium morale*. Ce travail lui a demandé beaucoup de temps et d'efforts, comme il l'explique dans le prologue du *Reductorium* :

*Laboravi insuper opus magis arduum et difficile, quod Repertorium morale vocavi, aggrediendo et ibi quasi per quinquennium insudando.*³⁷

« De plus, j'ai travaillé un ouvrage très ardu et très difficile que j'ai appelé le *Répertoire moral*, en progressant et en suant dessus pendant quasiment cinq ans ».

Cette œuvre est appelée « Répertoire moral » car on y trouve des sujets traités et expliqués selon la nature des mots, par ordre alphabétique :

*Quia in secundo opere inveniuntur materie tractate et elucidate et secundum vocabulorum naturam per alphabeti ordinem explicate, ideo ipsum morale repertorium baptizo.*³⁸

« Comme dans ce second ouvrage, on trouve des matériaux exposés, expliqués et développés selon la nature des mots en suivant l'ordre alphabétique, je l'appelle le Répertoire moral. »

Cependant, cet ordre alphabétique ne doit pas induire en erreur : dans la *Collatio*, il souligne à deux reprises que le *Repertorium* n'est pas seulement un dictionnaire et ne doit pas être considéré comme tel.³⁹

Ce classement alphabétique et ces interprétations morales expliquent que l'ouvrage soit répertorié parmi les recueils de distinctions. Ce genre littéraire, attesté dès la fin du XII^e siècle, correspond à des listes alphabétiques de mots qui s'appuient sur un réseau de citations de l'Écriture et qui donnent des connaissances élémentaires sur le bon comportement des chrétiens. Il propose des sens multiples pour chaque mot présent dans les récits bibliques et s'adresse aux étudiants en théologie. Au début du XIII^e siècle, de nombreux commentaires des Psaumes sont présentés comme des distinctions (ceux de Prévot de Crémone, de Pierre de Poitiers et de Philippe le Chancelier), puis trois grands recueils sont rédigés par des frères mendiants, le franciscain Maurice de Provins et les dominicains Nicolas de Biard et Nicolas de Gorran. Les mots qui y sont étudiés ne sont plus nécessairement empruntés à la Bible, mais il peut s'agir de termes servant à la préparation de sermons. Les rubriques s'enrichissent de citations patristiques, de citations profanes, d'*exempla* et de comparaisons, en somme de divers morceaux choisis, d'extraits de sermons.

Pierre Bersuire, lui, décide de revenir à l'origine du genre des distinctions en empruntant les mots de son Répertoire, directement dans la Bible. Pour parvenir à ce résultat, il a sélectionné minutieusement ces termes dans ce qu'il appelle les « Grandes

³⁷ Hexter, "The Allegari of Pierre Bersuire", 72.

³⁸ Paris Bnf lat. 14276 fol. 2ra. Ce passage est inédit car il a été coupé dans l'édition partielle du prologue proposée par Hexter, "The Allegari of Pierre Bersuire", 70-72

³⁹ *Istud opus Repertorii moralis, quod nonnulli, me ignorante, Dictionarium appellaverunt et quidam tamen sunt qui istud opus Dictionarium, sua auctoritate nominant, pro eo quod omnes dicciones latinae tractatas et moralizatas per alphabeti ordinem ibi vident (...). Quidam tamen sunt qui istud opus Dictionarium, sua auctoritate, nominant, pro eo quod omnes dicciones latinas tractatas et moralizatas per alphabeti ordinem ibi vident.* Van der Bijl, "Berchoriana. La Collatio", 151 puis 159.

Concordances » (*magnis concordantiis*). Il explique privilégier ces concordances car elles sont bien plus riches que les concordances antérieures, qu'il qualifie de « communes » (*communes concordantias*). Elles comportent, dit-il, 1000 mots de plus, auxquels lui-même en a ajouté 100 :⁴⁰

Ces concordances n'ont pas bien été identifiées, même si Servus Gieben a suggéré de rapprocher ce « Girald Valet » d'un frère mineur contemporain, Girardus de Buxo. Cependant, on peut noter que dans les catalogues de la librairie des papes d'Avignon sont mentionnés au moins deux volumes intitulés *magne concordantie*.⁴¹

Le résultat de ce travail est un ensemble de rubriques classées par ordre alphabétique, en général très longues, proposant de nombreuses divisions pour les termes. Elles se terminent régulièrement par un renvoi à d'autres rubriques (ce renvoi est introduit par le terme « vois », *vide*), plus rarement à d'autres sermons ou à d'autres auteurs.

La lecture attentive des deux prologues (le prologue général du *Reductorium* et celui du *Repertorium*) témoigne du travail méthodique de Pierre Bersuire : dans ces rubriques, il fait des distinctions (*distinctiones/distinguendo*) et recourt à des autorités qu'il divise (*auctoritatum divisionem/auctoritates dividendo*). Enfin, il les illustre par des « exemples de la nature » (*per exemplorum inductiones/exempla naturalia*) qu'il puise dans les livres I-XIV du *Reductorium*, par des « figures » (bibliques) qu'il a recueillies dans le livre XVI et par des « énigmes » qui correspondent au livre XV à savoir *l'Ovidius moralizatus* :

Prologue général du <i>Reductorium</i>	Prologue du <i>Repertorium</i>
Nunc autem per distinctiones, nunc per exemplorum inductiones, nunc per figurarum et proprietatum applicationes, nunc per auctoritatum divisiones et per concordantiarum tam Bibliae quam originalium multiplices adductiones, dicta vocabula dissecantur	Sicut enim iamdudum in prologo Reductorii mei promiseram, tractatae propono de quolibet vocabulo praedicabili secundum ordinem alphabeti, scilicet verbum quodlibet exponendo, dilatando, distinguendo, auctoritates dividendo, exempla naturalia, figuras et enigmata applicando.

La comparaison entre le livre XVI du *Reductorium* et le *Repertorium* permet de comprendre comment les figure et les paraboles bibliques ont été sélectionnées dans le premier puis réutilisées dans le recueil de *Distinctiones*. Prenons le cas de Cain :

<i>Reductorium</i> livre XVI Super totam Bibliam Livre XVI, chapitre III	<i>Repertorium morale</i> Rubrique « Caim »
Capitulum quartum	Nota quod Caim primogenitus Adam invidit Abel secundo genito,

⁴⁰ Secundo respiciat lector ad operis modum et condicionem. Et circa hoc nota quod istud opus procedit per ordinem alphabeti per dicciones et vocabula prout in concordanciis super Bibliam ordinatur. Omnes enim dicciones que in Magnis Concordanciis continentur, quas scilicet frater Giraldus Valet de ordine fratrum minorum composuit, que scilicet mille centum dicciones ultra communes concordancias tenent. Quibus etiam ego prope centum dicciones superaddidi, que ibi adhuc michi deficere videbantur, in isto opere ponere volui, et de qualibet tractatum feci, illis dumtaxat exceptis in quibus allegaciones et auctoritates paucas aut nullas inueni, quas tanquam inutiles pretermisi. Van der Bijl, "Berchoriana. La Collatio", 156

⁴¹ Faucon, *La librairie des papes d'Avignon*, vol. 1, 218 et vol. 2, 34.

Adam et Eva primo genuerunt Cayn qui fuit malus, postea Abel qui fuit bonus (...) Tandem vero Cain invidia motus Abel occidit propter quod ipsum dominus maledixit et signum scilicet tremorem capitis in facie eius posuit. Ipse vero ex nunc vagus et profugus factus fuit. (...) tandem vero fratrem ipsius Cain scilicet Abelem Christum innocentissimum produxit (...) Quapropter iste Cain iudaicus populus vagus et profugus super terram ad litteram efficitur.	eo quod eius sacrificia placebant domino plus quam sua. Ipse ergo proditorie occidit Abel innocentem et ideo factus est vagus et profugus super terram et signum positum est in facie eius, scilicet tremor capitis secundum Iosephum et signat iudeos qui fratrem suum Christum innocentem per invidiam occiderunt vel etiam fratrem suum secundo genitum, scilicet populum christianum invidendo interimunt, inquantum fidem illius nullam dicunt I Io 3 : Caim ex maligno spiritu occidit fratrem suum. Ideo iudaei hodie sunt vagi et profugi super terram, nullam habentes propriam regionem. Signum etiam habent in facie.
---	--

Cette hypothèse est confirmée par le fait que l'*Ovidius Moralizatus* permet aussi à Bersuire de nourrir son *Repertorium*. Quelques sondages montrent que les dieux des *Métamorphoses* apparaissent aussi dans le *Repertorium* comme en témoigne l'exemple de la rubrique « proditor » :

Secundo dico quod proditor solet infligere doloris puncturam. Constat enim quod nulla laesio est periculosior aut gravior quam illa que fit proditore. Semper enim consulit illud quod est magis preiudicale, exemplo scilicet Iunonis que, videns quod Iupiter maritus suus concubuerat cum Semele et invidens ei, ipsamque destruere volens, quadam die, absente Beroe nutrice Semelis, transformavit se in ipsa vetulam et nutricem et veniens ad Semelem, consuluit sibi proditiose quod, quando iupiter aliquid ab ipsa desideraret, peteret quod ipse appareret in tali forma sicut apparet reginae et deae Iunonis quando concumberat cum ipsa. Venit ergo Iupiter, fit generalis prmissio de primo petito concedendo, iuraturque a Iove per aquas styggas (quod iuramentum numinibus non licebat) declaratur petitio, dolet Iupiter videns quod promissum non poterat revocare. Descendit igitur in forma ignis tonitruum et fulguri et Semelem concremavit. Sic igitur simplex puella periit per prodicionem et deceptionem Iunonis sicut figurative ponit Ovidius lib 3 fab 3⁴².

L'*Ovidius Moralizatus* est bien la source du *Repertorium* puisque dans l'*Ovidius Moralizatus* (chapitre 4), Bersuire explique l'histoire de Jupiter et Sémélé peut être « appliquée » aux cas des traîtres qui, à l'instar de Junon, simulent la bienveillance pour mieux tromper leur adversaire :

Cum Iupiter adamasset Semelem que erat de genere regis Agenoris inpregnavit eam et genuit in ea Bacum. Iuno igitur invidens a marito suo Iove Semelem transformavit se in speciem Beroe vetule que ipsius Semele erat nutrix... Ista igitur possunt applicari contra proditores qui, scilicet more Iunonis invidet quando volunt Semelem id est aliquam personam decipere, transformant se in nutricem suam, id est fingunt se esse suos benevolos et

⁴² Petrus Berchorius, *Repertorium morale*, pars tertia, 138.

*amicos et sic sub specie nutrice consulunt sibi facere et petere quod sibi est nocivum propter quod tribulationibus concremantur*⁴³.

Ainsi, les œuvres de Pierre Bersuire forment un tout cohérent, il ne s'agit pas seulement d'œuvres indépendantes les unes des autres. L'étude du livre XVI du *Reductorium* montre que ce volume correspond au travail préparatoire de Pierre Bersuire : il y sélectionne dans celle-ci des histoires vétérotestamentaires, des paraboles néotestamentaires qu'il va pouvoir associer à des noms propres et à des noms communs : ces noms vont devenir les rubriques alphabétiques de son recueil de *distinctiones*, le *Repertorium morale*. Les autres livres du *Reductorium* portant sur les propriétés des choses et les merveilles de la nature (principalement à partir de Barthélémy l'Anglais) et les métamorphoses d'Ovide sont donc finalement eux aussi des sortes de florilèges qui vont lui permettre de nourrir son travail sur les *distinctiones*.

⁴³ *Petrus Berchorius, Reductorium morale, XV, Ovidius moralizatus* Paris, BNF, lat. 15145, fol. 60vb.

Annexe : liste des œuvres de Pierre Bersuire et leurs paratextes

lettre dédicace à Pierre des Près (non datée, peut-être en 1340)

1) Reductorium (rédigé entre 1325 et 1340)

prologue général du Reductorium

I De Deo

II De corpore et membris humanis

III. De hominis conditionibus et de hiis que faciunt ad hominibus conservationem

IV. De infirmitatibus

V. De celo et terra

VI. De materia et forma, igne et aere et eorum impressionibus

VII. De avibus

VIII. De aquis et fluminibus

IX. De piscibus

X. De animalibus, vermibus et serpentibus

XI. De terra et ejus partibus necnon de gemmis et lapidibus preciosis

XII. De herbis, plantis et arboribus

XIII. De nature accidentibus

XIV De nature mirabilibus ou Descriptio mundi avec *prologue*

XV Ovidius moralizatus avec *prologue*

XVI Super totam Bibliam (=Liber de figuris, ou De figuris Scripturarum) avec *prologue*

collatio pro fine operis (datée de 1359)

2) Repertorium (deux rédactions dont la seconde date de 1359)

Avec *prologue* de la deuxième édition, datée de 1359 et une *table* de 1340

3) Directorium/breviarium morale (non retrouvé)

4) Décades de Tite Live (ou Des excellens fais des Romains de Titus Livius) avec *prologue* (traduction achevée entre 1354 et septembre 1358)

5) Orbis terrarum cosmographia seu mundi mappa (non retrouvé)

Bibliographie

Sources primaires

Paris Bnf lat. 14276 (Petrus Berchorius, *Reductorium morale* l. I-IX)

Paris, BNF, lat. 15145 (Petrus Berchorius, *Reductorium morale*, XV, *Ovidius moralizatus*)

Petrus Berchorius, *Repertorium morale. Super Totam Bibliam*, Venise, apud Gasparem Bindonum, 1589.

Petrus Berchorius, *Reductorium morale, Liber XV : Ovidius moralizatus, cap. i : De formis figurisque deorum. Textus e codice Brux.*, Bibl. Reg. 863-9 critique editus, éd. J. Engels, Utrecht, 1966.

Meier, Christel, avec Anna Stenmans, éd. et trad. *Der « Ovidius moralizatus » : Ausgabe, Übersetzung, Kommentar. Vol. 2 de Petrus Berchorius et der antike Mythos im 14. Jahrhundert*, édité par Dieter Blume et Christel Meier. Berlin, 2021

The Moralized Ovid: Pierre Bersuire, éd. Frank T. Coulson et Justin Haynes, Cambridge (Mass.) et London, Harvard University Press (Dumbarton Oaks Medieval Library, 82), 2023.

Une édition critique de l'*Ovidius moralizatus* est en cours par Marek Thue Kretschmer : <https://www.ntnu.edu/web/ihk/classical-civilization-and-classical-studies>

Sources secondaires

Blume, Dieter. "Ovid-Lektüren oder der antike Mythos im Trecento". *Frühmittelalterliche Studien* 53/1 (2019) : 261-286.

Blume, Dieter and Meier-Staubach, Christel. *Petrus Berchorius und der antike Mythos im 14. Jahrhundert: Bd. 1 Die Metamorphosen Ovids in der Deutung des Petrus Berchorius und in den italienischen Bildzyklen des 14. Jahrhunderts. Bd. 2 Der Ovidius moralizatus : Ausgabe, Übersetzung, Kommentar*, Berlin-Boston : De Gruyter, 2021.

Cerrito, Stefania. "La forme et figure de ceulx et celles que les Anciens cuiderent estre dieux : le 'De formis figurisque deorum' de Pierre Bersuire traduit en français". *Studi Francesi* 192 (2020) : 522-529.

Delmas, Sophie, «Les prologues de recueils de Distinctiones. Le cas du franciscain Arnaud Royard », *Etudes franciscaines*, n. s. 13 (2020) : 235-249.

Evdokimova, Ludmilla. « L'*Ovidius moralizatus* de Bersuire. Lecteur visé, contexte exégétique et idéologie ». In *Le Texte médiéval dans le processus de communication*, a cura di Evdokimova, Ludmilla, Marchandise, Alain. 183-206. Paris: Classiques Garnier, 2019.

Engels, Joseph. « La lettre-dédicace de Bersuire à Pierre des Près ». *Vivarium*, 7 (1969) : 62-72.

Engels, Joseph. « L'édition critique de l'*Ovidius moralizatus* de Pierre Bersuire ». *Vivarium*, 9 (1971) : 19-24.

Faucon, Maurice. *La librairie des papes d'Avignon : sa formation, sa composition, ses catalogues, 1316-1420; d'après les registres de comptes et d'inventaires des archives vaticanes*, Paris : Thorin, 1886.

Kretschmer, Marek Thue. « L'*Ovidius moralizatus* de Pierre Bersuire. Essai de mise au point ». *Interfaces. A journal of medieval European literatures* vol. 3 (2016) : 221-244.

Kretschmer, Marek Thue. « Quelques observations sur l'*Ovidius moralizatus* de Pierre Bersuire ». *Cahiers de recherches médiévales et humanistes - Journal of Medieval and Humanistic Studies* 41 (2021) : 83-101.

Hexter, Ralph J. "The *Allegari* of Pierre Bersuire. Interpretation and the *Reductorium morale*". *Allegorica. A Journal of Medieval and Renaissance Literature* 10 (1989) : 51-84.

Maréchaux, Pierre. « De l'arbre à l'écorce : l'odyssée herméneutique de la Genealogia deorum gentilium de Boccace ». In *L'arbre ou la Raison des arbres : xvii^e Entretiens de La Garenne Lemot*, a cura di Jackie Pigeaud, 171-211. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2013.

McLaughlin, Anne. *The Illuminated Manuscripts of Pierre Bersuire's Ovidius moralizatus: a Comparative Study*, Ph.D. Dissertation: The Warburg Institute, University of London, 2017 (non consultée)

Meier, Christel. "Ovid für die Kanzel. Allegorese der Metamorphosen am Papsthof und in der Laienpastoral". *Frühmittelalterliche Studien* 53 (2019) : 303-321.

Piqueras Yagüe, Pablo, *El "Ovidius moralizatus" de Pierre Bersuire. Texto, traducción y estudio*, thèse doctorale, Universidad de Murcia, 2020

Piqueras Yagüe, Pablo, *Editio princeps del Ovidius moralizatus de Pierre Bersuire : Estudio y nueva interpretación del texto* (Huelva Classical Monographs, Exemplaria Classica Supplements 13), 2021.

Rivers, Kimberly. "Another look at the career of Pierre Bersuire, O.S.B.". *Revue bénédictine* 116.1 (2006) : 92-100.

Samaran, Charles et Monfrin, Jacques. "Pierre Bersuire, prieur de Saint-Éloi de Paris (1290 ?-1362)," *Histoire Littéraire de la France*, t. XXXIX (Paris: Imprimerie nationale, 1962), pp. 258-450.

Tesnière, Marie-Hélène. "Pierre Bersuire". In *Dictionnaire des lettres françaises : le Moyen Âge*, a cura di Geneviève Hasenohr et Michel Zink, 1161-1162. Paris: Fayard, 1992.

Tesnière, Marie-Hélène. « Le Reductorium morale de Pierre Bersuire ». In *L'encyclopédisme médiéval. Actes du Colloque San Gimignano, 8-10 octobre 1992*, 225-242. Ravenna : Longo, 1993. — Réimpr. In *L'enciclopedia medievale*, a cura di Michelangelo Picone, 229-249. Ravenna: Longo, 1994.

Tesnière, Marie-Hélène. « Pierre Bersuire, un encyclopédiste au XIV^e siècle ». *Plein Chant* 69-70 (printemps-été 2000) : 7-24.

Roy, Bruno. "Pierre Bersuire : une fenêtre allégorique sur la destinée humaine". In *Par la fenestre : Études de littérature et de civilisation médiévales*, a cura di Chantal Connochie-Bourgne, 397-402. Aix-en-Provence: Presses universitaires de Provence, 2003.

Van der Bijl, Marijke. "Berchoriana. La Collatio pro fine operis de Bersuire, édition critique ». *Vivarium* 3 (1965) : 149-170.

Van Der Bijl, Marijke, "Petrus Berchorius, Reductorium moral, liber XV : Ovidius moralizatus, cap. ii". *Vivarium* 9 (1971) : 25-48.